

# PAROISSE SAINT NAZAIRE

ANNONCES DU 1<sup>ER</sup> AU 7 MARS 2021

SANARY-SUR-MER

## Horaires des messes :

- LUNDI 1<sup>er</sup>/3      16h – **Messe** à l'église Saint Nazaire
- 
- MARDI 2/3      9h – **Messe** à l'église Saint Nazaire – possibilité de confession après la Messe
- 
- MERCREDI 3/3      9h - **Messe** à l'église Saint Nazaire – permanence de 10h à 12h
- 
- JEUDI 4/3      9h – **Messe** à l'église Saint Nazaire – possibilité de confession après la Messe
- 
- VENDREDI 5/3      9h – **Messe** au Sanctuaire de la Miséricorde – permanence de 10h à 12h à l'église Saint Nazaire  
15h – **Chemin de Croix suivi de la Messe au Sacré Cœur de Jésus pour la France** au Sanctuaire de la Miséricorde
- 
- SAMEDI 6/3      8h30 – **Chapelet suivi à 9h de la Messe** à la chapelle Notre Dame de Pitié – permanence de 10h30 à 12h à l'église Saint Nazaire

Jour du Seigneur

3<sup>ème</sup> dimanche de carême

SAMEDI 6/3      16h – **Messe anticipée** à l'église Saint Nazaire

DIMANCHE 7/3      9h - 10h30 \* et 16h – **Messe** à l'église Saint Nazaire

\* Messe retransmise sur notre chaîne YouTube  
(Paroisse de Sanary)

PAROISSE DE SANARY – Nous contacter

 04 94 74 59 90

 paroisse.sanary@gmail.com

 <http://www.paroissesanary.fr>

**Vous souhaitez recevoir les informations de la Paroisse ? inscrivez-vous par sms au 06 46 43 91 25, par mail ou en déposant ce coupon dans les troncs de l'église.**



# Année Saint Jean Paul II

## VERITATIS SPLENDOR

### Du Pape Jean-Paul II

#### Sur quelques questions fondamentales de l'enseignement moral de l'église

Appelés au salut par la foi en Jésus Christ, « lumière véritable qui éclaire tout homme », les hommes deviennent « lumière dans le Seigneur » et « enfants de la lumière », et ils se sanctifient par « l'obéissance à la vérité ».

Cette obéissance n'est pas toujours facile. A la suite du mystérieux péché originel, commis à l'instigation de Satan, « menteur et père du mensonge », l'homme est tenté en permanence de détourner son regard du Dieu vivant et vrai pour le porter vers les idoles, échangeant « la vérité de Dieu contre le mensonge » ; même la capacité de connaître la vérité se trouve alors obscurcie et sa volonté de s'y soumettre, affaiblie. Et ainsi, en s'abandonnant au relativisme et au scepticisme, l'homme recherche une liberté illusoire en dehors de la vérité elle-même.

Mais les ténèbres de l'erreur et du péché ne peuvent supprimer totalement en l'homme la lumière du Dieu Créateur. De ce fait, la nostalgie de la vérité absolue et la soif de parvenir à la plénitude de sa connaissance demeurent toujours au fond de son cœur. [1]

Aucun homme ne peut se dérober aux questions fondamentales : Que dois-je faire ? Comment discerner le bien du mal ? La réponse n'est possible que grâce à la splendeur de la vérité qui éclaire les profondeurs de l'esprit humain, comme l'atteste le psalmiste : « Beaucoup disent : " Qui nous fera voir le bonheur ? " Fais lever sur nous, Seigneur, la lumière de ta face ».

La lumière de la face de Dieu brille de tout son éclat sur le visage de Jésus Christ, « image du Dieu invisible », « resplendissement de sa gloire », « plein de grâce et de vérité » : il est « le chemin, la vérité et la vie ». De ce fait, la réponse décisive à toute interrogation de l'homme, en particulier à ses interrogations religieuses et morales, est donnée par Jésus Christ ; bien plus, c'est Jésus Christ lui-même, comme le rappelle le deuxième Concile du Vatican : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation »

Le Christ, « la lumière des nations », éclaire le visage de son Eglise, qu'il envoie dans le monde entier pour annoncer l'Evangile à toute créature. Ainsi, peuple de Dieu au milieu des nations, l'Eglise, attentive aux nouveaux défis de l'histoire et aux efforts que les hommes accomplissent dans la recherche du sens de la vie, propose à tous la réponse qui vient de la vérité de Jésus Christ et de son Evangile. L'Eglise a toujours la vive conscience de son « devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps, et de les interpréter à la lumière de l'Evangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». [2]

L'Eglise sait que la question morale rejoint en profondeur tout homme, implique tous les hommes, même ceux qui ne connaissent ni le Christ et son Evangile, ni même Dieu. Elle sait que précisément sur le chemin de la vie morale la voie du salut est ouverte à tous, comme l'a clairement rappelé le Concile Vatican II : « Ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Evangile du Christ et son Eglise, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère, et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel ». Et il ajoute : « A ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Eglise le considère comme une préparation évangélique et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie ». [3]